

Publications économiques et financières



Synthèse annuelle

N°408 / Mai 2024

L'ÉCONOMIE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE EN 2023

Une trajectoire de croissance toujours positive avec un tourisme record

Introduction

Après un rebond significatif observé l'année précédente, l'économie polynésienne se maintient sur une trajectoire de croissance positive au cours de l'année 2023, résultant notamment d'une fréquentation touristique record. L'indicateur du climat des affaires (ICA) reste ainsi au-dessus de sa moyenne de longue période malgré un léger repli entre mars et septembre. En outre, l'indicateur de confiance des ménages est en nette hausse au troisième trimestre 2023 dans un contexte de décélération progressive des tensions inflationnistes, les prix à la consommation s'affichant en progression de +3,3 % en moyenne sur l'année.

La bonne santé de l'économie est également perceptible sur le marché du travail. L'emploi salarié marchand augmente de 4,2 % en rythme annuel en décembre 2023. L'ensemble des secteurs sont concernés par cette orientation positive.

Le financement de l'économie par les banques polynésiennes progresse significativement avec une production de crédit qui atteint un niveau historique, et ce dans un contexte de progression des taux d'intérêt. L'épargne des agents économiques augmente et se détourne des dépôts à vue et des comptes sur livret au profit de placements plus rémunérateurs, tels que les dépôts à terme.

Plusieurs indicateurs orientés favorablement en 2023

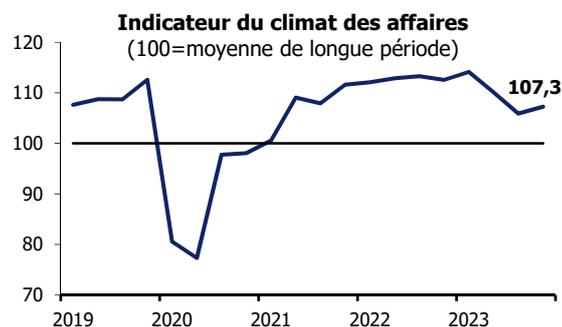
Un climat des affaires encore positif

En 2023, l'ICA s'est maintenu au-dessus sa moyenne de longue période, bien qu'en léger retrait entre mars et septembre.

Les entreprises estiment que leur activité a été plutôt porteuse en 2023, requérant de la main-d'œuvre supplémentaire. Ils ont pu compter sur une situation de trésorerie confortable, grâce au maintien de leurs prix de vente.

Toutefois, leurs prévisions d'investissement à l'horizon d'un an se sont réduites au cours de l'exercice, les chefs d'entreprise ayant exprimé leur attentisme voire quelques doutes notamment sur le maintien du niveau de la commande publique. Enfin, la modification des conditions d'éligibilité à la défiscalisation locale, intervenue en fin d'année, a suspendu certains programmes de rénovation d'établissements hôteliers.

Dans cet environnement qui reste favorable, la Polynésie française est la seule collectivité d'outre-mer qui connaît une baisse des défaillances d'entreprises qui restent inférieures de 16,8 % à son niveau d'avant crise sanitaire.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

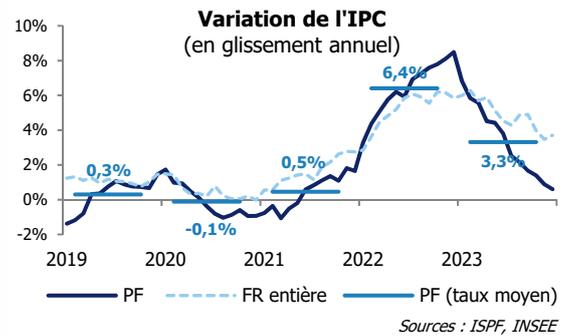
Décélération de l'inflation en fin d'année

L'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 3,3 % en moyenne annuelle en 2023, après +6,4 % en 2022.

Après un pic à +8,5 % en glissement annuel en décembre 2022, l'inflation a décliné jusqu'à +0,6 % en décembre 2023, en lien avec la baisse des cours mondiaux des produits de base, notamment des hydrocarbures.

Ainsi, la modération de l'IPC en fin d'année tient surtout au secteur des transports (-3,8 %), et notamment aux carburants (-14,4 %). Les autres postes significatifs de l'IPC sont en revanche encore en hausse : +3,5 % dans l'hôtellerie-restauration, +1,5 % pour les dépenses afférentes au logement, +1,4 % pour l'alimentation et +6,5 % pour les boissons alcoolisées et tabacs.

Néanmoins, d'après les enquêtes semestrielles CEROM, le ressenti d'inflation des ménages en fin d'année reste important pour une majorité d'entre eux, mais ceux ayant perçu une forte hausse sont moins nombreux qu'au début 2023 (57 % contre 76 %).

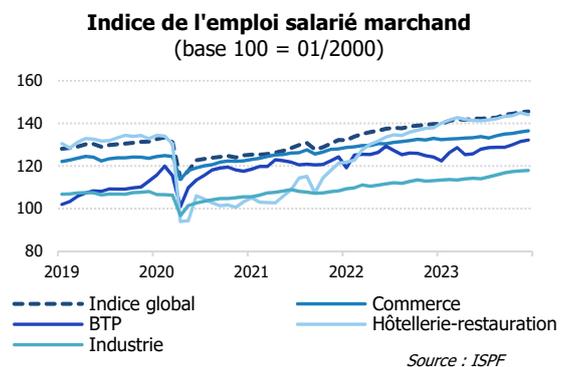


Consolidation du marché du travail

Pour la seconde année de suite, le nombre de chômeurs est resté sous le seuil des 10 000 et le taux de chômage a continué de reculer, s'établissant à 8,5 % en 2023, après avoir atteint 8,7 % en 2022 et 9,1 % en 2021.

Le taux d'emploi, proportion de personnes en emploi dans la population en âge de travailler, s'est établi à 55,8 % (54,6 % en 2022).

La croissance de l'emploi salarié marchand, +4,2 % en rythme annuel en décembre 2023, a concerné l'ensemble des secteurs. Forte dans la construction (+6,4 %), la hausse a été moins élevée dans le commerce (+2,7 %).

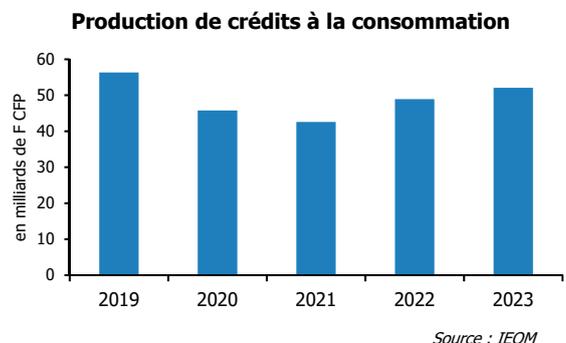


Maintien de la consommation

Les commerçants interrogés par l'IEOM se sont montrés satisfaits de leur courant d'affaires sur l'année, ainsi que de leur situation de trésorerie, confortée par la revalorisation de leurs prix de vente.

Quant aux consommateurs, interrogés pour les enquêtes semestrielles CEROM¹, ils ont majoritairement indiqué leur volonté de maintenir leur niveau d'achat pour les biens importants (électroménager, ordinateur, voyage...). Sur l'année, les immatriculations de véhicules neufs ont crû de 15,0 % (8 454 unités contre 7 354 en 2022).

La production de crédits à la consommation octroyés aux particuliers a suivi le mouvement : elle a progressé de 5,7 % sur l'année, jusqu'à 54,2 milliards de F CFP, niveau cependant en deçà de celui de 2019 (58,9 milliards).



Rôle moteur des entreprises dans l'investissement

Avec des intentions plus favorables sur la première partie de 2023, les entreprises se sont montrées plus réservées sur leurs perspectives d'investissement à un an par la suite.

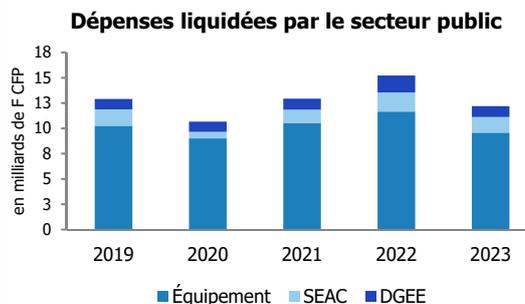
La production de crédits d'équipement pour le secteur productif a été très dynamique, 58,6 milliards de F CFP en 2023 contre 36,8 milliards l'année précédente, soit +59,1 %, mais davantage concentrée sur des projets d'envergure concernant quelques entreprises.

Les ménages, en revanche, ont été plus frileux, freinés notamment par l'élévation du coût des projets immobiliers (taux des emprunts, prix du foncier, coûts de la construction, etc.).

¹ Enquête CEROM auprès des ménages

Par conséquent, le volume des prêts à l'habitat accordés aux particuliers en 2023 a reflué pour la deuxième année de suite, -1,0 %, après -7,2 % en 2022 (36,8 milliards de F CFP en 2023 contre 37,2 milliards 2022 et 40,1 milliards en 2021).

L'investissement public est également ressorti en retrait, comme l'illustre la contraction de 3 milliards de F CFP des dépenses publiques liquidées (Direction de l'équipement, Direction de l'enseignement et Aviation civile).



Sources : DGEE, Direction de l'équipement, SEAC

Hausse remarquable des exportations de biens

En 2023, les recettes à l'export de la Polynésie française ont doublé par rapport à 2022 (22,6 milliards de F CFP contre 11,7 milliards), grâce aux résultats exceptionnels de la perle de culture (voir *infra*).

Quant aux importations, leur progression, +1,7 % en comparaison annuelle, a été tempérée par la réduction de la facture énergétique (-10,5 %) et des produits agroalimentaires (-4,4 %).

Par conséquent, le taux de couverture des importations par les exportations s'est considérablement amélioré, passant de 5 % en 2022 à 9 % en 2023.



Sources : ISPF, Douanes

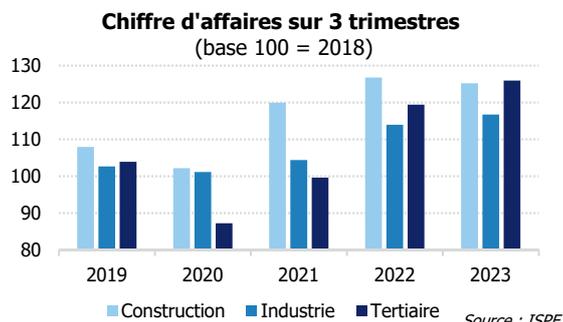
Des secteurs exportateurs privilégiés

Un secteur tertiaire dynamique

Comme en 2022, le secteur tertiaire a pu profiter de la vigueur de la demande extérieure, via le tourisme, et du maintien de la consommation sur le marché local.

Selon les données de l'ISPF, son chiffre d'affaires global sur les trois premiers trimestres de 2023 a progressé à un rythme plus rapide que les autres secteurs.

En effet, il a enregistré +5,5 % en glissement annuel¹, alors que l'industrie affichait seulement +2,4 % et la construction -1,2 %.



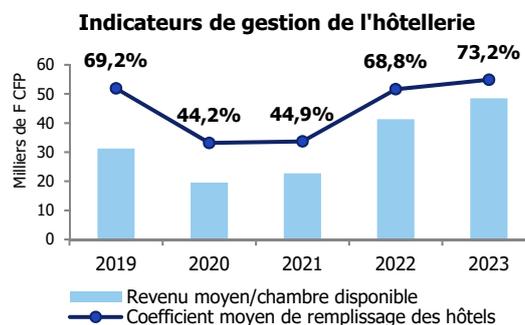
Source : ISPF

Une année record pour le tourisme

262 000 touristes étrangers sont venus en Polynésie française en 2023, dépassant largement le précédent record datant de plus de 20 ans (252 000 en 2000).

Les visiteurs sont arrivés principalement des États-Unis (46 % du total) et d'Europe (42 %), notamment de France (30 %).

L'hôtellerie polynésienne a enregistré un coefficient moyen de remplissage de 73 %, bien au-dessus des niveaux pré-Covid (69 % de 2016 à 2019). Elle a pu optimiser son revenu moyen par chambre disponible (48 000 F CFP contre 31 000 F CFP en 2019), ce qui a contribué à renforcer sa situation de trésorerie.



Source : ISPF

La conjoncture a également été propice au tourisme maritime. Le nombre de croisiéristes s'est accru de 3 % (44 000 en 2023 contre 43 000 en 2022) et celui des excursionnistes (passagers effectuant des croisières transpacifiques) a presque doublé (44 000 en 2023 contre 24 000 en 2022).

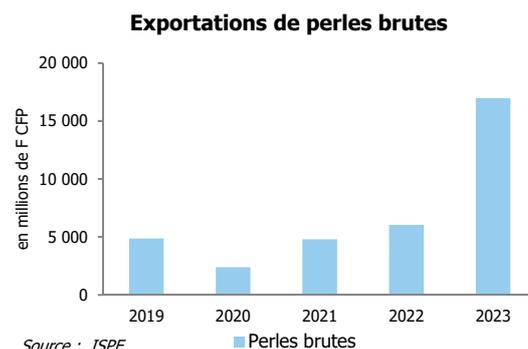
¹ Données provisoires, non corrigées de l'inflation.

Des recettes à l'export exceptionnelles dans le secteur primaire grâce à la perle

L'engouement récent de la clientèle chinoise pour les perles de Tahiti à partir du second semestre 2023 a dopé les exportations de perles brutes, tant en volume qu'en valeur : les recettes ont triplé sur l'année (17 milliards de F CFP contre 6 milliards en 2022) pour des volumes presque deux fois supérieurs (17 tonnes contre 9 tonnes).

Les exportations de poissons, en revanche, ont moins bien performé, -5,0 % en valeur (2,3 milliards de F CFP contre 2,4 milliards en 2022) pour un tonnage similaire (1 800 tonnes contre 1 700 en 2022).

Avec la survenance d'El Niño, la pêche polynésienne a atteint un record, 8 700 tonnes. Concentrée à 60 % sur le thon blanc, espèce courante peu recherchée, elle s'est avérée plus difficile à écouler sur les marchés extérieurs. Si les professionnels ont pu compter sur la consommation locale, le thon blanc figurant parmi les produits de première nécessité (PPN), ils ont, malgré tout, dû en congeler une part importante.



Un courant des affaires porteur dans le secteur secondaire

Les chefs d'entreprise du secteur secondaire ont, dans l'ensemble, reporté un courant d'affaires assez favorable sur la majeure partie de l'exercice 2023, qui les a incités à embaucher.

L'effet des Jeux olympiques a soutenu tant les chantiers en cours que les carnets de commandes du BTP et les besoins en infrastructures du pays (ex : rénovation de la plateforme aéroportuaire de Tahiti-Faa'a, transition énergétique, routes, etc.) sont autant d'opportunités pour les années à venir.

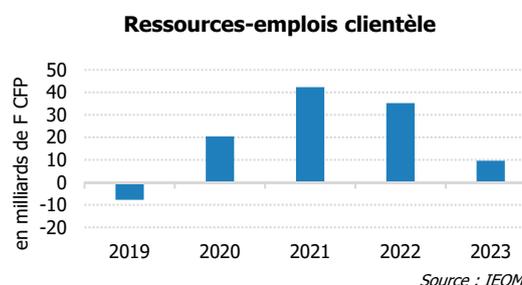
Pourtant, les prévisions d'investissement des entreprises du BTP se sont amoindries.

Au-delà des incertitudes quant à la commande publique, les chefs d'entreprise déplorent toujours certains handicaps : rareté des terrains constructibles, longueur et complexité des procédures administratives, manque de visibilité sur les projets de construction et de rénovation du parc de logement social de l'OPH (Office polynésien de l'habitat).

Une activité bancaire marquée par la hausse des taux

L'environnement économique s'est révélé porteur pour les banques dont l'activité s'est caractérisée en 2023 par une progression plus soutenue des crédits que des dépôts. L'excédent du solde ressources-emplois clientèle s'est par conséquent réduit. Mais la place bancaire polynésienne a pu affermir sa position extérieure nette prêteuse grâce aux ressources mises à sa disposition par l'IEOM.

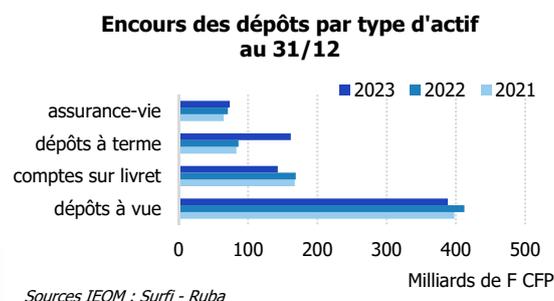
Lors de l'exercice 2023, les établissements bancaires locaux ont tiré parti du resserrement rapide des taux directeurs pour consolider leurs marges d'intérêt.



Une collecte de dépôts dirigée vers les dépôts à terme

L'encours des dépôts s'est accru de 3,9 % en 2023. La diffusion progressive du mouvement de hausse des taux directeurs en Polynésie française a remodelé le profil des portefeuilles d'actifs en faveur de produits fondés sur les taux du marché.

Alors que les dépôts à vue (-5,8 %) et les comptes sur livret (-15,4 %) se sont contractés, l'encours des dépôts à terme a quasiment doublé en l'espace d'un an (162 milliards de F CFP contre 86 milliards fin 2022).



Une activité de crédit particulièrement soutenue par les entreprises

Le rythme de progression de l'encours sain des crédits s'est accéléré en 2023, +8,1 % en glissement annuel, après +6,5 % en 2022.

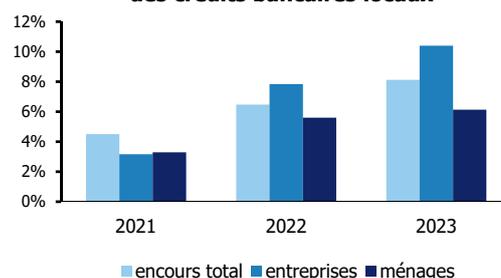
Il a été soutenu par une production de crédit dynamique, en hausse de 24,7 % (169 milliards de F CFP en 2023 contre 135 milliards en 2022).

Ce sont plus les crédits à l'équipement (+18 milliards de F CFP) et de trésorerie (+12 milliards de F CFP) que ceux à l'habitat (+1 milliard de F CFP) qui ont porté la tendance.

L'encours des entreprises a augmenté de 10,4 % (+21,8 milliards de F CFP en 2023) en 2023, sous l'impulsion de la production de crédits à l'équipement et de trésorerie (+9,5 milliards de F CFP), grâce à quelques opérations d'investissement majeures.

Quant à l'encours des crédits aux ménages, il a progressé de 6,1 %, porté par la production de crédits à la consommation (+5,7 %), les crédits à l'habitat ayant diminué (-1,0 %).

Évolution annuelle de l'encours sain des crédits bancaires locaux



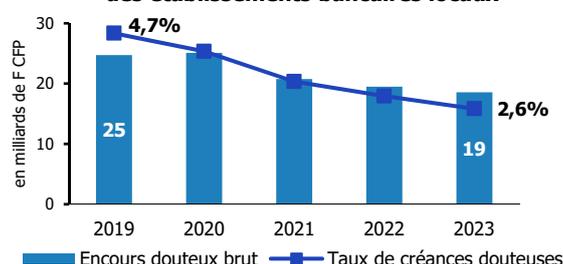
Sources IEOM : Surfi - Ruba

Des risques de crédit maîtrisés

Sur l'exercice 2023, l'encours des créances douteuses brutes s'est réduit à 18,5 milliards de F CFP, soit -1 milliard sur un an, en lien avec une opération de cession à une société de recouvrement.

Le taux de créances douteuses a donc diminué à 2,6 % contre 3,0 % fin 2022 et le taux de provisionnement a été relevé à 57,8 % (55,7 % un an plus tôt).

Encours douteux bruts des établissements bancaires locaux



Sources : IEOM Surfi - Ruba

Perspectives

En 2023, l'économie polynésienne a réussi à conjuguer maîtrise de l'inflation, croissance de l'emploi et dynamisme du courant d'affaires, surtout dans les secteurs tournés vers l'export, avec une fréquentation touristique record.

Des craintes apparaissent cependant sur la fin de conditions exceptionnelles (record dans le tourisme et la perliculture en 2023) et la montée des risques géopolitiques en 2024, notamment à l'approche des élections présidentielles aux États-Unis. Sur les deux premiers mois de l'année, la Polynésie française constate déjà un recul de plus de 18 % du nombre de touristes américains, et la production de crédit des banques de la place ressort en retrait de 24 % par rapport à janvier-février 2023.

En revanche, le maintien d'une inflation modérée et les anticipations de baisse des taux directeurs susceptibles d'intervenir à la fin du premier semestre 2024 sont de nature à impacter favorablement le comportement des agents économiques.